

FOCUS

magazine trimestriel | décembre 2020



ensemble retrouvons-les

RÉSILIENCE

Ces derniers mois ont été fort éprouvants pour Child Focus. Au niveau opérationnel, nous avons ressenti l'impact de la deuxième vague de pandémie du coronavirus. Le nombre de dossiers de jeunes fugueurs et de mineurs victimes de différentes formes d'atteinte à l'intégrité sexuelle a de nouveau augmenté.

La présence de nos jeunes en ligne s'est intensifiée augmentant les risques liés à internet et aux réseaux sociaux. De manière plus générale, nous notons aussi que le bien-être psychologique de nos enfants et de nos jeunes est mis à rude épreuve. Nous savons, par l'intermédiaire de nos partenaires opérationnels, que nombre d'entre eux souffrent de dépression ou d'anxiété, ont des pensées suicidaires ou sont plus simplement sous tension.

Les chiffres soulignent l'énorme impact mental de la pandémie et des mesures qui en découlent, mais illustrent aussi la formidable résilience de ces jeunes, qui cherchent eux-mêmes des moyens pour s'en sortir. Cette sombre période a par ailleurs été marquée par une solidarité et une créativité exceptionnelles. C'est précisément à ces valeurs que nous devons nous raccrocher !

Nous avons observé cette solidarité et cette résilience incroyables lors de la création de CyberSquad. Cette plateforme en ligne destinée aux jeunes leur permet de faire appel à d'autres jeunes et de recevoir l'aide dont ils ont exactement besoin lorsqu'ils sont en proie aux doutes ou confrontés à des problèmes. En outre, cette plateforme a été entièrement développée par les jeunes eux-mêmes. Nous croyons fermement à la participation des jeunes et cette initiative démontre que cela fonctionne. Née d'un petit noyau de quelques jeunes très investis, CyberSquad évolue et se transforme en un « mouvement » de jeunes pour les jeunes, pour un internet plus sûr et pour un monde meilleur.

Le 18 novembre, à l'occasion de la « Journée européenne pour la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels », Child Focus a lancé sur les réseaux sociaux une nouvelle campagne de sensibilisation axée sur la croissance explosive des images d'abus sexuels d'enfants. De nombreux influenceurs et le grand public ont relayé cette campagne créative et solidaire. L'idée était de diffuser massivement



des photos de chats jusqu'à ce que le hashtag #catsforkids devienne viral sur les réseaux sociaux.

En cette fin d'année, toute notre compassion va également aux parents des enfants toujours portés disparus. Une trentaine d'avis de recherche figurent encore sur notre site internet – certains enfants ont disparu il y a plus de vingt ans. Child Focus n'abandonne jamais et poursuit les recherches. Nos partenaires nous offrent également leur aide, et nous les en remercions.

Le 18 novembre, nous avons pu également, grâce à l'appui des Diables Rouges, afficher un tifo numérique géant dans les tribunes pendant le match de football Belgique-Danemark, dans l'espoir que les parents de Théo Hayez recueillent de nouvelles informations ou des témoignages.

Enfin, au nom de Child Focus et de tous les enfants que nous avons aidés cette année, je tiens à vous remercier encore une fois pour votre soutien sans faille. Je vous souhaite, à vous et à votre famille, beaucoup de résilience et de créativité pour que cette fin d'année soit, malgré les circonstances, un moment de réjouissance placé sous le signe de l'humanité et du partage. Que l'entraide et la chaleur emplissent nos cœurs.

HEIDI DE PAUW
CEO Child Focus

Suivez nos avis de recherche sur :



CHILD
RESCUE



Rédactrice en chef: Stéphanie Leyn | **Rédaction:** Fadoua Amrani, Nadège Bastiaenen, Tessa Lantonnois, Stephan Smets, Stéphanie Leyn, Charlotte Verhofstadt

Comité de lecture : Ruth De Bruycker, Mireille Perebooms, Céline Vanhecke, Stephan Smets

Traduction : IGTV Translation&Interpreting | **Layout :** Françoise Albertyn | **Photos :** © Layla Aerts

Pour son financement, Child Focus ne bénéficie que de 25% de subsides. Pour poursuivre nos missions de lutte contre les disparitions et l'exploitation sexuelle des enfants, tout en offrant aux familles en détresse une aide totalement gratuite, nous pouvons heureusement compter sur de nombreux donateurs parmi le grand public et les entreprises. Voulez-vous soutenir Child Focus financièrement ? Faites un don sur www.childfocus.be. Les dons à partir de 40 € sont déductibles fiscalement de 60 % en 2020, contre 45 % habituellement.

#CATSFORKIDS : CHILD FOCUS FAIT APPEL AUX CHATS DANS LA LUTTE CONTRE LES IMAGES D'ABUS SEXUELS D'ENFANTS.



Child Focus et l'agence Wunderman Thompson ont une fois de plus uni leurs forces ! A l'occasion du 18 novembre « Journée européenne pour la protection des enfants contre l'exploitation et les abus sexuels », l'agence de communication a imaginé un concept d'activation aussi créatif que proactif. Contrairement à l'année dernière, le parti pris n'était pas de choquer, mais de jouer davantage la carte de la proximité en s'appuyant sur quelque chose que tout le monde connaît. Le concept tournait effectivement autour de l'animal domestique commun : le chat.

Quel pouvait donc être le lien évident entre ce mignon petit animal et la mission de lutte contre les abus sexuels d'enfants menée par Child Focus ?

Tout le monde connaît les chats sur les réseaux sociaux. Pensez aux fameux 'Cats' d'Instagram, par exemple. S'il y a bien quelque chose qui est partagé massivement en ligne, ce sont bien les photos de ces doux félins. Et à raison de près de 243 000 fois par jour ! C'est beaucoup et en même temps douloureusement peu, car le nombre d'images d'abus sexuels d'enfants diffusées en ligne chaque jour est estimé, lui, à 19 millions ! Soit 78 fois plus que les mignons petits chats. Cela peut sembler incroyable. C'est principalement parce que ce problème reste souvent sous silence.

C'est à cela que la campagne de Child Focus voulait confronter les citoyens. L'objectif poursuivi était donc double. D'une part, miser sur

une campagne en ligne « traditionnelle » : sensibiliser la population en partageant des photos d'adorables chats, accompagnées d'un appel à dénoncer les images d'abus sexuels d'enfants sur le point de contact : stopchildporno.be. S'y ajoutait d'autre part un « call to action » actif et créatif. Nous demandions au public de partager une photo de leur chat et de contribuer ainsi à diffuser le message suivant : « *Chaque fois qu'une photo de chat est partagée, 78 photos d'abus sexuels d'enfants le sont aussi.* »

Cette campagne a été lancée en collaboration avec des « cat influencers », c'est-à-dire des personnalités suivies par de nombreux followers sur leur compte Instagram. Les réseaux sociaux ont très vite été inondés par d'innombrables photos de chats. Les citoyens ont en effet partagé la photo de leur animal accompagné du #catsforkids. Notre campagne leur a donné une raison supplémentaire de diffuser une photo de leur chat et particulièrement si cela permettait de combattre cet abominable fléau.

La lutte contre les images d'abus sexuels d'enfants est plus que jamais un objectif à prendre à bras le corps d'autant plus que leur nombre double chaque année : une augmentation considérable, que constate également Child Focus. « *Avant l'été, les signalements ont triplé et nous observons une augmentation de 30 % depuis la rentrée scolaire. La majorité de ces images d'abus restent invisibles, cryptées dans des conversations en ligne ou dissimulées dans le « dark web ».*

C'est pourquoi nous devons plus que jamais redoubler d'efforts » précise Heidi De Pauw, directeur général. Si vous faites face à des images de ce type, ne détournez pas le regard. Ne cliquez pas par réflexe, signalez-les plutôt sur www.stopchildporno.be. Nous savons que nous pouvons compter sur vous.

◆ **Rédaction : Charlotte Verhofstadt**



#GÉNÉRATION 2020 : EXPLORONS L'UNIVERS EN LIGNE DE NOS JEUNES

En septembre dernier sortaient les résultats d'une enquête inédite sur les pratiques numériques des enfants et des adolescents en ligne. Cette enquête menée pour la première fois en Fédération Wallonie-Bruxelles baptisée #Génération2020 est le pendant de l'étude menée deux fois par an en Flandre et mieux connue sous le nom de Apestaartjaren. Les résultats sont révélateurs.



La télévision reste l'écran favori chez les enfants

La petite lucarne est le média privilégié par les enfants du primaire à hauteur de 80%. Ils y visionnent du contenu provenant de YouTube et des chaînes traditionnelles. Suivent ensuite la tablette à hauteur de 67%, la console de jeux pour 54% suivies de près par le smartphone pour 52%. Contrairement à leurs homologues néerlandophones, les enfants acquièrent plus tardivement un smartphone entre 11 et 12 ans contre 9 ans en moyenne en Flandre.

Les ados accros au smartphone mais pas que...

Dans l'enseignement secondaire, 94% des élèves disposent d'un smartphone. Ils n'en oublient pas pour autant l'usage de la télévision pour 73%, l'ordinateur portable pour 61%, la console de jeu et la tablette pour 40% d'entre eux.

Et les réseaux sociaux dans tout ça ?

Pour les enfants du primaire, l'usage des écrans au quotidien est principalement récréatif. Ils jouent pour la plupart, regardent des vidéos et écoutent de la musique.

Les plateformes les plus populaires sont sans surprise : YouTube, SnapChat et TikTok. Ce trio de tête est ensuite complété par Instagram et Facebook.

Pour les adolescents, les usages sont davantage plus complexes et intenses.

Les plateformes telles que : SnapChat, Instagram, Messenger, les Sms et WhatsApp sont les plus utilisées. Les jeunes du secondaire jouent beaucoup aux écrans mais contrairement aux jeunes du primaire qui jouent sur tablettes, ils jouent principalement sur leur smartphone.

Victimes d'embrouilles en ligne ?

Chez les enfants interrogés à partir de la 3ème primaire, 11% d'entre eux déclarent avoir souffert d'une agression en ligne qu'ils identifient comme du cyberharcèlement. 13% ont préféré ne pas répondre à la question.

Chez les plus âgés, 50% des jeunes confirment avoir connu des ennuis en ligne, sous forme de messages méchants ou blessants. Les jeunes sont un peu moins d'un tiers à avoir été menacés. Dans 61% des cas, le jeune a reçu ce type de message d'une personne qu'il connaît bien. Seulement 11% des problèmes rencontrés par les répondants de l'enquête proviennent d'inconnus.

Les résultats de cette étude sont très précieux pour une organisation telle que la nôtre. En effet, ils permettent entre autres, aux équipes pédagogiques de Child Focus de mieux cerner les tendances générales et de dégager des pistes pédagogiques concrètes pour permettre aux jeunes d'évoluer plus sereinement dans leur vie connectée.

◆ Rédaction : Stéphanie Leyn

CYBERSQUAD : JAMAIS SEULS, CONNECTÉS TOUS ENSEMBLE ET TOUJOURS PLUS FORTS !

Le mois dernier, Child Focus en collaboration avec Molengeek, Google et Test Achats lançait CyberSquad, un mouvement citoyen basé sur la solidarité et la positivité en ligne pour les jeunes. Cette plateforme en ligne co-construite avec ces derniers a pour objectif de leur proposer un lieu d'échange et de partage où ils trouveront des réponses et de l'aide, en lien avec leurs préoccupations sur les réseaux sociaux.

Pour un internet plus sûr

Au vu de l'hyper connectivité des jeunes belges et de leur soif de sociabilité numérique, Child Focus ouvre en 2014 sa ligne d'aide pour un internet plus sûr, destinée à soutenir toute personne ayant un problème ou une question sur la sécurité des mineurs en ligne. Cette ligne d'aide est accessible via le numéro d'appel d'urgence gratuit de la Fondation, le 116 000. Très vite, ce service remporte un franc succès et le nombre d'appels augmente constamment pour atteindre une moyenne de 400 dossiers par an. 60% des questions posées concernent l'atteinte à l'intégrité sexuelle des jeunes internautes et 90% des appelants sont des adultes préoccupés par le bien-être digital d'un mineur. Mais Child Focus n'a de cesse de s'améliorer.

Les jeunes et le numérique

Pas simple... car sur la question des « embrouilles en ligne », le jeune a plutôt tendance à se débrouiller d'abord tout seul avant de faire éventuellement appel à ses amis. La récente étude #Génération2020 sur les usages numériques, menée par Média Animation, démontre que plus de 50 % des jeunes confirment avoir connu des ennuis en ligne, sous forme de messages méchants ou blessants. Les jeunes sont un peu moins d'un tiers à avoir été menacés. Dans 61 % des cas, le jeune a reçu ce type de message d'une personne qu'il connaît bien. Seulement 11 % des problèmes rencontrés par les répondants de l'enquête proviennent d'inconnus. Environ 20 % des jeunes confrontés à des problèmes dans leur vie connectée ne demandent de conseils ou d'aide à personne. Ils échangent avant tout avec des amis (47%), un frère ou une sœur (27%), un parent (39%), ou un enseignant (17%). Lorsqu'ils rencontrent des problèmes, les jeunes de cette « génération Z », s'adressent donc avant tout à des pairs, et préfèrent en tant que natifs numériques, communiquer par "chat" plutôt que par téléphone...

Comment ça fonctionne ?

Concrètement, la plateforme www.cybersquad.be représente un point de ralliement. Son quartier général est un forum en ligne, sécurisé et 100% jeunes. Les adolescents et jeunes adultes peuvent s'exprimer sur différentes thématiques dont : la sexualité, l'amour, l'amitié, les relations en ligne, le harcèlement ou le cyberharcèlement, la vie privée, la réputation en ligne, la sécurité en ligne... Les problématiques gérées par Child Focus telles que sexting, grooming ou sextortion y sont également abordées. Ils y dialoguent et trouvent ainsi de l'aide en posant leurs questions sur le forum de façon anonyme. Entre eux, ils se partagent expériences personnelles et conseils. Ils peuvent aussi tout simplement consulter le forum sans s'impliquer. L'objectif est de stimuler l'entraide entre pairs en minimisant les interventions d'un « adulte ». Une modération est néanmoins prévue par les collaborateurs de Child Focus.

Un soutien professionnel

Bien entendu, en cas de problème urgent, les utilisateurs peuvent entrer en contact direct avec un conseiller opérationnel de Child Focus via un chat accessible par le biais d'un bouton « HELP » visible partout sur ce

site. Derrière ce bouton se trouvent des professionnels prêts à répondre aux problèmes sensibles des jeunes. Ce "chat" avec des professionnels sera disponible dans un premier temps le mercredi après-midi de 14 à 17 heures.

Un travail d'équipe

Ce projet pour les jeunes a été rendu possible grâce aux jeunes eux-mêmes. Les jeunes alumni du BAS (Belgian Advertising School) ont développé le concept et le nom. Des jeunes designers et développeurs de Molengeek ont construit la plateforme. Des écoles et maisons de jeunes ont produit le contenu de base. Google et Test Achats soutiennent le projet via leur plateforme CyberSimple.be.

Un beau projet qui, nous l'espérons, trouvera un accueil favorable parmi les jeunes. ♦ Rédaction : Nadège Bastiaenen

CYBERSQUAD

NEVER ALONE TOGETHER ONLINE.

Jamais seuls, ensemble connectés et toujours plus forts !
Grâce à CyberSquad, tu trouveras des réponses et des solutions par rapport à tout ce qui te préoccupe sur les réseaux sociaux.

WWW.CYBERSQUAD.BE

Une initiative de Child Focus 116 000

Avec le support de Google TJA

SELYNA AYUSO FERRANDIZ : SUR TOUS LES FRONTS



Bonjour Selyna, tu fais partie de la grande famille Child Focus depuis maintenant 2 ans. Peux-tu me parler de ton parcours scolaire ?

J'ai fait des études de communication à Erasmushogeschool Brussel. Je suis ensuite partie aux Etats-Unis pendant 5 mois, à Washington DC, pour y effectuer un autre stage au service d'une société spécialisée dans la « communication de crise ». Revenue en Belgique, j'ai fait une année passerelle suivie d'un master en communication à la VUB (Vrije Universiteit Brussel). Passionnée par les enfants et l'animation, j'ai été pendant huit belles années animatrice dans des plaines de jeux. Au fond de moi, je savais que je voulais réaliser une activité professionnelle en lien avec l'enfance et l'éducation.

Que fais-tu exactement au sein de la Fondation ? S'agit-il d'un travail stressant et varié ?

Ma tâche principale consiste à gérer la communication en ligne de Child Focus. Autant les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, Twitter, LinkedIn) que le site internet. J'ai également une seconde casquette : la gestion des relations avec la presse. Je rédige également des articles de fond pour le site internet, des communiqués de presse lorsque Child Focus lance un nouvel outil de prévention ou une nouvelle campagne de sensibilisation. Je réponds ponctuellement aux interviews des journalistes, je fais aussi beaucoup de relectures de documents. Bref, beaucoup de rédactionnel. C'est un travail varié qui exige beaucoup de flexibilité. Je dois rester au courant des nombreux projets élaborés par les équipes de Child Focus et de nos partenaires dans le milieu associatif. C'est passionnant et stimulant à la fois car il y a énormément d'informations à intégrer.

J'ai d'ailleurs toujours un petit carnet sur moi comme pense-bête.

« Chez Child Focus, chaque victoire aussi minime soit-elle est célébrée. C'est un état d'esprit, un mode de fonctionnement qui m'apporte beaucoup de satisfaction. »

Qu'apprécies-tu particulièrement dans ton travail en tant que Public Relations Manager ?

J'ai la grande chance de pouvoir travailler avec tous les départements ! C'est un véritable travail d'équipe et d'étroite collaboration. Quand je suis rentrée chez Child Focus, je savais que l'association s'occupait des disparitions mais j'ignorais totalement que les membres de l'équipe Prévention et Développement créaient autant d'outils de prévention destinés au jeune public. D'ailleurs, tous ces outils sont disponibles gratuitement sur notre site internet www.childfocus.be/mediacenter. En valorisant nos outils par le biais des réseaux sociaux par exemple, j'ai l'impression de contribuer directement aux missions.

FICHE D'IDENTITÉ

Selyna Ayuso Ferrandiz

Née le 4 novembre 1994

Public Relations Manager

Animal domestique: mon lapin Lilou

Langues : néerlandais, français, anglais, espagnol

J'aime :

- les ballades dans la nature
- voyager pour découvrir de nouvelles cultures et de nouvelles saveurs
- manger en général

Je n'aime pas :

- les araignées
- l'injustice
- l'hypocrisie

Les thématiques abordées sont souvent lourdes. Comment parviens-tu à les aborder sur les réseaux sociaux par exemple ?

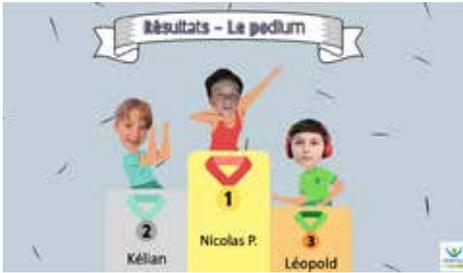
Je dois faire preuve de créativité. Chez Child Focus nous avons opté pour une communication résolument optimiste et évitons les discours anxiogènes. Nous croyons profondément au pouvoir des enfants et des jeunes. J'essaye également que les messages que je publie sur Instagram soient soutenus par des gifs ou animations amusantes pour alléger les thématiques et les aborder sans tabou.

Enfin, ce que j'apprécie énormément chez Child Focus, c'est ce sentiment d'œuvrer pour les missions. Chaque victoire, aussi minime soit-elle est célébrée. Nous « fêtons » les petites comme les grandes réussites. C'est un mode de fonctionnement et un état d'esprit transmis par notre directeur général Heidi De Pauw. Cela se sent et se vit chez chacun des collaborateurs !

Quels sont tes souhaits et espoirs pour l'année à venir ?

Le rêve ultime est certainement celui de nombre d'entre nous, qu'il n'y ait plus de disparitions ou d'enfants exploités sexuellement. De façon plus réaliste, je souhaite surtout qu'on retrouve une vie normale et que tous les enfants puissent retrouver la sécurité, la liberté d'aller à l'école et pour nombre d'entre eux quitter des situations familiales terriblement difficiles et renforcées par le confinement. Chez Child Focus, nous sommes convaincus qu'en unissant nos forces, nous pouvons continuer à offrir un soutien à de nombreux jeunes. ♦ **Interview par Stéphanie Leyn**

GAMEVLOG : CONCOURS SUR LE THÈME DU GAMING



En début d'année scolaire, nous avons procédé à la proclamation des gagnants du concours Gamevlog. Un concours de vidéos sur le thème du gaming, lancé en Belgique francophone pendant le confinement. Rappelez-vous, ce concours, destiné à un jeune public consistait à réaliser une courte vidéo intégrant quelques conseils de sécurité en ligne. La situation sanitaire ne nous ayant pas permis d'organiser un événement de clôture en présentiel, nous avons surfé sur la vague actuelle des vidéoconférences invitant les différents participants.

Après une brève présentation des activités de Child Focus, nous avons annoncé le podium, moment que tous nos jeunes participants attendaient avec impatience. Les prix à remporter étaient pour le moins attrayants.

Le prix « Espoir » a été remis à tous ceux qui ne faisaient pas partie du podium : un jeu vidéo pour chacun, ceux-ci ayant été généreusement offerts par **Player One** (ShopforGeek).

Nos participants ont tous fait preuve de créativité et d'enthousiasme. Trois jeunes sont néanmoins sortis du lot en abordant avec originalité la question des clichés liés aux jeux vidéo. Léopold (13 ans) a remporté la médaille de bronze et est reparti avec des tickets pour un salon sur le gaming, Kelyan (13 ans) a remporté la médaille d'argent et quatre entrées pour la **Virtual Room de Bruxelles** et enfin, Nicolas (14 ans) a remporté la médaille d'or et un ordinateur de « gamer » ! Encore bravo et merci à ces jeunes talents d'avoir partagé leur passion et leurs bons conseils! ♦ **Rédaction : Tessa Lantonnois**



Voici le lien vers sa vidéo humoristique qui a tout d'un grand Youtubeur
www.youtube.com/watch?v=l9UH_e0cv3U



UNE ANIMATION VISUELLE POUR COMBLER L'ABSENCE



Règles sanitaires obligent, ce match retour de la Ligue des nations de l'UEFA avait lieu à huis clos. Si les fans manquent à l'équipe nationale des Diables Rouges, Théo manque énormément à sa famille. Un an et demi après la disparition de leur fils, aucune piste solide ne s'est encore dessinée.

La persévérance fait partie intégrante de l'ADN de Child Focus. Quand un enfant disparaît, tout est mis en œuvre pour le retrouver. Théo Hayez a disparu en Australie en mai 2019, depuis lors aucun témoignage n'a permis de retrouver le jeune homme qui aurait dû souffler ses 20 bougies en novembre dernier. Pour

soutenir l'enquête mais également sa famille, Child Focus et la fédération nationale de football ont lancé un avis de disparition impactant, à l'occasion d'un match international de football Belgique-Danemark.

Un appel aux nouveaux témoignages

Child Focus et les parents de Théo - en collaboration avec le parquet et la police - ont lancé un appel particulier destiné à recueillir de nouvelles informations ou des témoignages. Sa forme est pour le moins originale : les tribunes vides se sont remplies d'un tifo géant numérique. Grâce au mapping vidéo, les spectateurs ont eu l'impression de voir des supporters tenant chacun un panneau les bras en l'air. Ensemble, ces pixels formaient le visage de Théo, le jeune porté disparu. Son image a ainsi été montrée à tous les téléspectateurs de Belgique et du Danemark. L'espoir ultime était de pouvoir trouver de nouvelles pistes de recherche.

Le sport au service de nos missions

Child Focus tient à remercier chaleureusement la fédération nationale de football, facilitatrice de ce projet ainsi que l'agence de communication « De Vloer » qui s'est chargée de la création du concept ainsi que de la coordination.

« En tant que marque belge parmi les plus fortes, les Diables Rouges attirent non seulement l'attention des fans à domicile, mais aussi au-delà des frontières nationales. Pour nous, il s'agit d'un petit effort qui pourrait conduire à de nouvelles pistes. » communiquait Danny Pauwels, directeur créatif de la RBFA. ♦ **Rédaction : Stephan Smets**



MERCI

Nous tenons à partager notre reconnaissance envers toutes les institutions locales tels que les polices locales, les écoles, les volontaires qui œuvrent au service de notre organisation. Merci pour votre soutien à nos missions.

Nos remerciements les plus sincères pour 2020 s'adressent également aux communes de : **Assesse, Attert, Aubagne, Bousu, Florenville, Jodoigne, La Calamine, Libin, Marche-en-Famenne, Profondville, Sambreville, Trois-Ponts, Wanze, Wavre.**

Votre soutien financier nous est très précieux et nous permet ainsi de conserver une stabilité financière terriblement importante en cette période.

◆ Rédaction **Fadoua Amrani**



UNE COLLABORATION DANS LE RESPECT ET LA CONFIANCE



© F. Toussaint

Françoise Pissart, en tant que directrice de la Fondation Roi Baudouin, pouvez-vous nous parler du partenariat qui vous lie à Child Focus?

Pourquoi avoir choisi notre Fondation qui vient en aide aux jeunes fragilisés?

L'engagement de la Fondation Roi Baudouin envers Child Focus remonte à ses origines : nous avons apporté notre soutien à la création de l'institution en réalisant une étude de faisabilité, à la demande du Premier Ministre de l'époque. Une fois Child Focus créé, nous avons voulu aller plus loin en soutenant financièrement l'institution avec un subside annuel récurrent. La Fondation Roi Baudouin est par ailleurs représentée au Conseil d'administration de Child Focus depuis ses débuts.

Quelle est la définition de l'engagement sociétal pour la Fondation Roi Baudouin?

La justice sociale est au cœur de l'action de la Fondation Roi Baudouin. Les facteurs de fragilisation des enfants et des jeunes en situation de vulnérabilité ne se limitent pas à leurs conditions de vie matérielles. L'exploitation sexuelle des mineurs, quelle que soit sa forme, est une autre source de vulnérabilité inacceptable.

Le travail que mène Child Focus pour lutter contre ce phénomène est exemplaire. Tout comme l'action des volontaires et des donateurs – qu'il s'agisse de particuliers ou d'entreprises – qui s'engagent aux côtés de l'institution. C'est cela, l'engagement sociétal.

Qu'attendez-vous de cette collaboration ?

La Fondation Roi Baudouin a toujours fait confiance à Child Focus. Depuis sa création, l'institution a parcouru du chemin, faisant d'elle une organisation au professionnalisme reconnu. Mais les défis restent nombreux. Aujourd'hui et encore plus demain, la capacité de Child Focus à s'adapter aux évolutions de la société paraît essentielle. Un souhait pour le futur : garder une attention pour des actions qui touchent les enfants et les jeunes les plus fragiles.

◆ **Propos recueillis par Fadoua Amrani**